

# Variations chrono

[journal court]

**27.XI**

– **10:07**

des bruits

*pers.* première

entrée dans la matière

j'entre dans la matière

une relation pour

10:10

la porte et l'escalier

la machine

tracé

10:12 ne parle pas l'espagnol

– **17:07**

hard hasard

c'est une série de preuves rapprochées

enlève tout ce que tu peux enlever

là sur le coin du bureau

*évoquant*

17:09

durer exprès

pour le relief graphique

~~manque italique~~ 17:11

– **22:46**

tombe pas dedans

reste au bord malgré le vent qui attire

enfin aspire

ça te prend toute la gueule

au ralenti long

22:48

rappel : pas de retour en arrière

on en est là

il faudra faire avec (c'est-à-dire sans)

il y a une pression

qui vient de sous la peau

22:50

je crois bien que c'est réel

eh merde  
faudra voir demain si ça continue

## 28.XI

### – 10:05

un pointillé de découpe  
la ligne rouge verticale  
est maintenant imaginaire  
tu peux en tirer *par expatriation*  
10:12 à la pince  
déplier la ligne  
10:14 je cherche l'image du point  
d'effervescence sur la frontière  
principe d'araignée  
– trop difficile 10:17  
on rentre au bercail

### – 10:28

ce sont aussi des écrans  
« dans les grandes largeurs »  
plusieurs années  
*séquences existentielles écrans*  
10:29 l'analogie qui tue  
~~je n'ai pas~~ la puissance de calcul  
pour les conséquences est manquante  
contentez-vous de les sentir 10:32  
il y a aussi les petits  
égarements qui ne durent pas longtemps  
indicielle brièveté  
si possible  
10:34 ensuite  
penser à entrer dans la forme

### – 10:47

on voit bien que lui  
celui qu'on appelle *l'homme*  
dans la formule « Le style... »  
eh bien il n'est pas là

il n'est pas dans ce que je lis  
10:50 au mieux  
quelques fragments –  
ce qui saute aux yeux c'est l'écart  
objet mystérieux  
sur lequel ~~il est question de~~  
~~d'apprendre à glisser~~ 10:53  
~~il faut~~  
sans tomber

– **13:53**  
le corps est là  
sa masse et ses courants perceptibles  
il fait un ensemble  
une *indistinction* 13:55  
j'ai pensé ~~qu'il~~ à réduire le point de fuite  
le déplacer à la surface de la table  
c'est pour cette raison que j'appuie un peu  
13:57  
nous sommes dans l'ordre  
de l'apparent minuscule  
les étapes antérieures –  
comment dire ça ?  
les objets existent  
il n'y a pas de raison d'en douter  
ils sont en quelque sorte  
14:01 dehors

**29.XI**  
– **13:04**  
la vérité – *profond soupir de lassitude*  
et l'infrastructure du secret  
panoptique invisible englué dans la parole  
ses gentillesse de stratège  
13:08 tu parles  
il y aurait quelque noblesse  
à exceller dans le jeu douloureux  
de la manipulation ~~à petite échelle~~

# Études pour une épigramme

[concrétisme dérapant]

LUNE . BILLE . MAISON . DEUXIÈME  
MAIN . VENIR . SUITE

..  
du rapide qui tienne  
la forme par tous les temps

VILLE . ARBRE . ARME . VITRE  
FAISCEAUX . TENSIONS . PORTÉE

..  
une suite complète  
un rectangle de prose

PLACE . ENFANT . VAGUE . MARCHÉ  
HERBE . LUMIÈRE . VENT

..  
une scène facilement modifiable  
éléments solides

LIME . THYM . FER . HÉLICE  
CORDE . PRISE . GRAVIERS

..  
pour une image  
contre une liste ouverte de compléments

GARAGE . POIGNÉE . FRÈRES . SOLITUDE  
MÉCHANCETÉ . ANGLE . SUPPLICATIONS

..  
tableau peut-être et regrets  
brève séquence à monter

DE . LES . UNE . DANS  
TRÈS . DEUX . DONT

..  
une boîte de composants  
trois couleurs

SAVANT . COUP . VITE . LANCER  
BORD . DEVANT . GROS

..  
un danger au camp de base  
ajouter un animal

FACTURATION . GRAISSE . CONTRÔLE . LIMAILLE  
LAVABO . AFFICHE . BUREAU

..  
une forme commune de biennale  
moyennement divertissante

FROTTE . CUISSON . ROUGE . CERCLE  
POUSSE . BATTANT . VERRE

..  
théorie de l'abandon  
sous le coude

OSSEMENTS . SCÈNE . UTILITÉ . POISON  
CRAQUE . MOLLESSE . PONCTUE

..  
réveil  
aval irréversible

DOUCEUR . COMBAT . PLAFOND . MOTIFS  
CASSE . DÉLICATESSE . CENDRE

..  
un appareillage vernaculaire  
repéré du haut de la colline

MINCE . ARRACHE . VOILE . PRISME  
TOUR . MATELAS . IDIOTIE

..  
chansonnette de début d'année  
fleurie sur une bonne basse

PLAQUE . DOS . SIGNES . POT . PEAU  
CLAQUEMENTS . PLASTIQUE . MONT

..  
après voyage  
les activités diverses

TÊTE . PRESSION . CONTRAIRE . SOUFFLE  
TEMPS . VENTRE . SERVICE

..  
le moment des retrouvailles  
vers le centre

ÉTAU . BOUILLON . SERRER . SOUPIR  
PAGES . CERCLE . EAU

..  
la description est temporairement impossible  
il n'y a plus d'espace

POCHETTE . VISAGE . BRIÈVETÉ . ROULE  
PINCE . DÉROULE . DÉCOUPE

..  
une figure  
pour attraper les branches

FROID . OBSCURITÉ . CERVICALES . CORPS  
CHUTE . BLANCHISSEMENT . FLÈCHE

..  
la forme maintenue  
dans l'infini de la circonstance

EXISTE . DURÉE . INVARIABLE . CONSTANCE  
CIEL . TRAÎNÉE . ENGRENAGE

..  
une objection à l'idée simple  
et tout s'écroule

ŒIL . MONT . BOULEVERSEMENT . IL  
BEL . PENTE . RUISSELLEMENT

..  
un chant très ancien  
calcifié localement

SALVE . BROUILLARD . LÈS . JAUNE  
CHENILLES . GUITARES . MÔMES

..  
trente images comme celles-ci  
sur le chemin du retour

RETARD . PAROLES . TAMPON . REFLET  
TRICHE . SERVIETTES . JOUR

..  
marges et formules savantes  
négociées avec obstination

SIFFLET . OUTIL . MÉTÉORES . SOUDE  
DANSEUR . PLANÈTE . LENTEUR

..  
le lexique du service commercial  
pris dans le bitume

MÉTIER . DENRÉES . LISERET . COTON  
PROXIMITÉ . ANGLE . SERPENT

..  
ce qui se fait dans un langage  
ne peut pas toujours se faire dans un autre

ÉCHELLE . OREILLE . BAGUETTES . ÉTOILE  
QUESTIONS . APPAREIL . OISEAU

..  
mis à la question du tatillon  
touche-à-tout

TRIPLE . CULMINERA . SPHÈRE . TRAITS  
ALVINS . VALLÉE . DICTION

..  
les appuis du chant  
autant de traces sur la piste

CLÉS . CORDE . TOUCHER . PEAU  
RÉPÉTAIT . ACCORDE . HAUTEUR

..  
deux courbes dans le champ  
dialoguent sur le fil

CENTAINES . PRIMITIVE . INDICE . COLLE  
BOUT . DÉTAILS . RAPIDEMENT

..  
la suite donnée  
à l'intérieur du même ensemble

GÉNIE . JEUNESSE . VIRTUOSITÉ . VIOLENCE  
CONSCIENCE . DÉTERMINATION . CONFIANCE

..  
l'élan affirmatif ne rencontra  
pas les obstacles classiques

# La fragmentation du Diamant

[prouesse]

Un proverbe créole dit :

« *Pa pran gro dyanman pou au galèt mousach* »

.- Ne prends pas le gros diamant pour une galette de manioc

Un autre dit :

« *Ròch an dlo pa konèt doulè ròch an solèy* »

.- La pierre dans l'eau ne connaît pas la douleur de la pierre qui est au soleil

Il en existe une variante :

« *Ròch an dlo ka mandè atè, ròch atè ka mandè an dlo* »

.- La roche dans l'eau demande à aller sur la terre; la roche qui est sur la terre demande à aller dans l'eau

[-]

Dans la perception qui se forme d'ici

– c'est-à-dire là où je *suisétais* : (terrasse de maison) –

sur les hauteurs du village des TROIS ÎLETS [quel nom couillon

: *ilets..* mais passons]

l'église joue indubitablement un rôle organisateur

il faudrait la voir pour s'en rendre parfaitement compte mais je ne la vois plus . je me rappelle seulement la fonction qu'elle paraissait occuper . je me rappelle aussi que sa cloche ne manquait aucune des nombreuses occasions qu'une cloche d'église peut avoir de sonner : toutes les formes de l'heure . concrètes instantanées . symboliques momentanées . suffisamment loin pour que cela soit supportable voire – selon la circonstance – presque agréable

FORT-DE-FRANCE – étendue<sup>grimpante</sup>

de l'autre côté de la baie –

masquée par trois monticules boisés

(distincts des <sup>ridicules</sup>ilets) gagnés par la mangrove

L'aéroport est au fond de la baie

– imperceptible bien que

situable –

sa localisation découle de la trajectoire des avions

l'aéroport

.. ceux qui arrivent descendent longuement par l'ouest

tels des vaisseaux<sup>[bâtiments]</sup> lents . lourds . fréquents le soir

rars le jour

.. ceux qui partent sonorisent l'est avec brusquerie chaque fois  
toujours inopinés puisqu'on ne les voit pas quitter le sol  
– on assiste à l'arrivée d'un son *déjà commencé*  
comme un lever de soleil accéléré

On sait qu'un avion arrive quand on le voit  
et qu'un avion part quand on l'entend

[–]

Ce qui sidère dès la première nuit  
tandis que *le reste*  
{aéroport; église; ville; mangrove; mornes du nord}  
– outre les bleus . verts . rouges et <sup>majoritairement</sup> oranges (jaunes éparpillés)  
des points lumineux : {éclairages publics . privés; feux des autos; signaux  
divers} – est toujours gris [demeurerait-il du rouge . du vert en lui]  
**: une masse** profondément . absolument **noire**

Il s'agit réellement  
d'une *masse* plus noire que ce que la nuit rend noir  
– autant dire infiniment noire

Intensité sidérale

Comme si la nuit – radicalisant les superstitions endémiques –  
ce n'était pas les maisons .  
les cabanes . les *habitations* . que venait hanter  
le fluide héroïque des esclaves anéantis  
mais.. **LA MER ELLE-MÊME**

Pensées lyriques et *anatopologiques* pour le *Toussaint littéraire*  
– par le noir de l'eau de la baie de FORT-DE-FRANCE  
je reçois la figure mythique de l'Antillais –  
qui ne libéra pas le peuple mais qui *le créa*

Mon ingénuité est sans limites

Regarder et « croire voir » ça

.. comprendre après avoir cherché

[des années – en l'occurrence plus de cinq] la formule possible

.. énoncer dans ce qui a été vu ce qui demeure et doit être transmis

dire : **VOICI CE QUE J'AI VU**

[–]

Ce que de nouveau je vois<sup>devant</sup> ce matin

c'est la baie de FORT-DE-FRANCE . son étendue d'eau claire

alors que le soleil – pourtant levé – n'a pas passé la ligne de ciel

et que les descendants des moustiques qui entreprirent jadis Tocqueville

(à peu de choses près) me harcellent malgré la Marie-Rose

ce qui n'empêche pas le clocher de l'église des TROIS-COULLONS de sonner

[6 coups

Ce paquet nuageux permanent arrimé aux pitons du Carbet

– [même en nous en approchant tout à fait

nous n'aurons jamais pu voir le sommet de la Montagne Pelée

.. aurait-elle honte d'avoir ensevelie sous sa <sup>brillante</sup>nuée la <sup>folle</sup>ville de SAINT-PIERRE ?

ne sait-elle pas que nous lui pardonnons comme nous pardonnons au Vésuve ?] –

me conduira-t-il à porter mon regard ailleurs ?

[–]

La dureté

il aurait pu en être question à propos du *rocher du Diamant*

puisque'il eût été possible qu'outre sa forme

outre aussi ces éventuelles réactions aux variations de la lumière

.. jeux d'éclipses . brillances . effets prismatiques

ce fusse cette qualité qui inspirât son nom

*via* le fait<sup>constaté</sup> de son invulnérabilité aux flots

. au vent . à la pluie . à la guerre conventionnelle

Or c'est<sup>bêtement</sup> sa forme  
qui semble l'avoir emporté dans le processus de sa nomination

On ne comptera pas sur le  
*Dictionnaire encyclopédique des Antilles et de la Guyane*  
pour remettre en question l'idéologie périphrasée du *process*

« Énorme bloc au milieu de la mer dont la forme évoque le joyau du même nom. »

Qu'importe si le souci dialectique  
eût pu amener l'auteur de l'article à préférer *évoqua . put évoquer*  
ou même plus dubitativement encore *a pu évoquer*

Posons dès maintenant ce qui constitue à nos yeux un véritable problème  
[poétique  
: *ce rocher ne ressemble pas à un diamant*

[–]

Vers 1820

à propos du village du DIAMANT

Carloman Louis Félix Renouard de Sainte-Croix

écrit dans *Statistiques de la Martinique*

*avec les documents authentiques de sa population, de son commerce,  
de sa consommation annuelle et de ses revenus*

« Cette paroisse a reçu son nom d'un gros îlet anguleux, extrêmement tranchant, et qui se trouve placé en avant de la pointe de ce nom. Les Anglais s'étaient emparés de cet îlet avant la prise de la colonie en 1800, y avaient établi des batteries, et placé une garnison qui interceptait les communications par mer entre le Vauclin, le Marin, le Fort Royal et Saint-Pierre. La baie du Diamant est considérable, mais n'offre aucun abri, étant ouverte au vent régnant de N-E. Le mancenillier, ce bois si dangereux, paraît se plaire davantage sur les bords de la baie du Diamant, que partout ailleurs. »

On relèvera anecdotiquement – outre l'usage d'îlet – celui étonnant de  
[la virgule  
particulièrement la dernière que l'on pourrait appeler *virgule de dramatisation*

À propos de drame  
et pour illustrer l'allusion à la dangerosité de la baie faite par Renouard  
Monsieur Le Boitel . Directeur<sup>Général</sup> de l'Intérieur par intérim  
écrit en avril 1830  
– soit 15 ans après l'interdiction du « commerce de chair humaine »  
lors du Congrès de Vienne de février 1815

*« J'ai reçu le neuf avril, à sept heures du matin, un avis par lequel Monsieur Telliam Maillet, commissaire commandant du Diamant, m'informant qu'un bâtiment négrier s'était la veille jeté à la côte vers 10 ou 11 heures du soir. Une heure après nous étions arrivés sur l'habitation Latournelle, où M. Dizac, gérant de l'habitation avait recueilli les malheureux provenant du naufrage... Je les proclamai possession acquise du Roi.*

*Nous jugeâmes ensuite, Monsieur le Directeur des Douanes et moi, après nous être concertés sur ce qui nous restait à faire qu'il importait essentiellement de nous rendre au lieu même du naufrage. Après une demi-heure de marche au travers de roches à fleur d'eau, nous arrivâmes à l'endroit où le bâtiment avait fait côte.*

*Des mats brisés arrêtés dans des quartiers de rochers, des parcelles de voiles déchirées et retenues flottantes, ainsi que des cordages dans les écueils où le bâtiment s'était englouti, témoignaient encore de l'endroit qu'un événement affreux avait couvert de deuil. Quarante six cadavres dont quatre de blancs, gisaient au milieu des roches. J'ordonnai l'inhumation des cadavres des noirs à quelque distance du rivage, et je fis porter les cadavres blancs au cimetière de la Paroisse du Diamant, où ils reçurent la sépulture. J'ai été aussi conduit à la case de l'homme de couleur libre Borromé, où les noirs sauvés du naufrage avaient d'abord été recueillis.*

*Il en restait alors six que leur état de souffrance n'avait point permis de conduire jusqu'à l'habitation Latournelle. Des autres noirs rescapés, 80<sup>[86]</sup> exactement dont 60 femmes et filles sur une « cargaison » estimée à 300<sup>[86]</sup> furent conduits et remis à l'administration de la Marine au Fort Royal.*

*J'ai fait procéder, par des interprètes, à l'interrogation des noirs naufragés. Il résulta de leurs déclarations, que depuis quatre mois, ils étaient en mer, que le plus grand nombre des blancs à bord, étaient morts dans la traversée, que 70 noirs aussi étaient morts de maladies avant le naufrage et avaient été jetés à la mer pendant le voyage, et qu'il en restait encore 270 quand ils se perdirent sur la côte du Diamant. Il n'y eu que peu d'hommes sauvés étant tous accouplés avec des fers aux pieds et dans la cale au moment du naufrage. »*

Quelques semaines plus tard « l'envoi à Cayenne » des survivants fut décidé

[–]

L'enregistrement du ressac de la plage du Diamant  
reprit dans un logiciel de traitement du son

donne un diagramme<sup>bleuté</sup> dont la période positive  
peut faire penser à la forme du rocher

. dôme légèrement hérissé

Mais le *Géoguide*

touristiquement insiste

*« Lovée contre sa femme couchée (surnom du Morne Larcher) la petite station balnéaire du Diamant doit en fait sa célébrité à son rocher, un volcan éteint qui, planté dans l'Atlantique à portée de canon, fait autant travailler l'imagination que les clubs de plongée, puisque c'est un spot renommé qui attire la foule. »*

Pourquoi diab' faut-il partout – jusqu'à Clermond-Ferrand –  
voir des femmes allongées dans les lignes des ensembles volcaniques ?

.. qui suis-je pour ne pas les voir ?

– le *Géoguide* introduit malgré tout

une certaine distance par rapport au registre de la forme

et le thème de la guerre présent chez Renouard fait là aussi retour

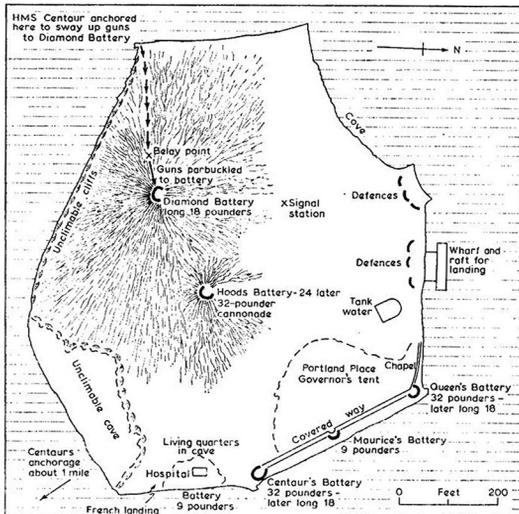
Le rocher est en effet une situation<sup>stratégique</sup> exceptionnelle

dont Jacques-Adélaïde Merlande

auteur de *L'histoire des communes des Antilles Guyane* montre la

[particularité

*« Les Anglais, pendant la deuxième occupation de l'île, dépensèrent des sommes considérables (plusieurs millions de livres) pour fortifier le rocher du Diamant – comme ils le firent ailleurs à Aden, Gibraltar ou Malte. Ils le transformèrent en une forteresse quasi imprenable : deux batteries au N-O et au S-E – "batterie de la Reine et batterie du Centaure" –, à mi-hauteur, une autre batterie à une pièce de canon, et une quatrième batterie au sommet avec deux pièces. On peut imaginer les difficultés qu'ils eurent pour faire monter ces lourds canons jusqu'au sommet; pour cela ils utilisèrent la force des navires. Ils avaient creusé dans le roc des réservoirs qui donnaient aux soldats l'eau douce indispensable à leur survie, une grande citerne, une caserne faite en bois, un hôpital et des cahutes pour les soldats. Les Anglais tiraient sur les pêcheurs qui s'approchaient trop, mais leurs boulets ne faisaient qu'effleurer les barques. Lors de la paix d'Amiens, les Anglais durent abandonner le rocher. »*



« Mais, en 1803, la guerre éclata à nouveau entre Bonaparte et la Grande-Bretagne. L'amiral Hood s'empara du rocher en 1804. Par sa position il commandait le canal de Sainte-Lucie, la passe des Fours et pouvait bombarder, depuis sa cime, la côte Caraïbe du Cul-de-sac du Marin à Fort-de-France. Pour avoir des crédits et entretenir ses troupes l'amiral fit passer le rocher, dans son courrier, pour un navire de fort tonnage que les marins anglais salueaient du nom de "Her Majesty Diamant-Rock". »

Plus approximative

la 5<sup>e</sup> édition du *Dictionnaire encyclopédique et pratique de la Martinique*

« Refuge d'oiseaux, le rocher du Diamant, sur lequel on peut aborder, ne conserve que peu de traces de son prestigieux passé. Comment imaginer qu'une centaine de soldats britanniques campèrent durant 17 mois sur ce rocher déchiré avec hôpital, artillerie, réserves et munitions ? De par sa position avancée et les courants qui l'environnent, ce bastion longtemps disputé entre Français et Anglais, joua en effet un rôle important pour le contrôle du canal de Sainte-Lucie. En 1804, les Britanniques décidés d'en finir l'avaient sur leurs cartes marines comme un vaisseau de leur flotte. Après plusieurs tentatives infructueuses, "His Majesty Ship" (sic.), Diamond Rock défendu par quatre puissants canons, fut repris à l'abordage en mai 1805 par les forces navales et de débarquement de l'amiral Villeneuve. »

# La chute de la branche du chêne Saint-Jean

[fugue totémique]

Le 4 novembre 2011

*Cher Monsieur,*

*j'ai trouvé votre adresse électronique sur un petit panneau planté au bord d'une mare non loin du chêne Saint-Jean.*

*Je loue depuis quelques années une maison entre Saint-Sauveur et Verberie. C'est dans cette maison que j'écris. J'ai composé quelques-uns de mes poèmes récents à partir d'impressions que j'ai eues lors de mes promenades dans la forêt de Compiègne dont je suis devenu un habitué.*

*Parmi mes lieux préférés il y a le chêne Saint-Jean. Je lui rends visite régulièrement. La dernière fois que j'y suis allé, c'était il y a 10 jours; j'ai constaté la chute de sa branche. Vu l'état des feuilles qu'elle porte encore, j'imagine que cela s'est passé cet été.*

*Selon une logique qui est toujours assez mystérieuse, j'ai eu envie d'écrire à propos de cette chute. Le poème que je travaille depuis prend une tournure inattendue et j'ai aujourd'hui besoin d'éléments d'ordre documentaire pour le continuer comme je le voudrais. C'est pour cela que je vous écris.*

*La première chose que j'aimerais savoir c'est la date exacte de la chute. Ensuite, j'ai plusieurs idées. Serait-il selon vous envisageable que je puisse interviewer quelques agents de l'ONF, leur demander de me parler du chêne Saint-Jean. J'imagine que l'on doit avoir une relation particulière à cet arbre quand on travaille chaque jour en forêt et que je pourrais apprendre beaucoup en écoutant parler vos collègues.*

*Vous-même, seriez-vous intéressé ?*

*J'aimerais aussi savoir s'il existe des archives qui pourraient m'apprendre des choses au sujet du chêne; même des choses apparemment insignifiantes peuvent m'intéresser.*

*Je serais heureux que vous soyez sensible à ma requête; qu'éventuellement nous nous rencontrions.*

*Dans l'espoir de votre réponse,  
bien à vous.*

*Michaël Batalla*

[ - ]

Quand on laisse derrière soi le joli village de SAINT-JEAN-AUX-BOIS en haut de la rue des Meuniers

– après l’auberge où Émile Carrara composa « *Mon amant de Saint-Jean* » –  
le CARREFOUR DE LA TÊTE SAINT-JEAN s’ouvre  
.. la rue des Meuniers continue courbe vers la gauche  
jusqu’à l’embranchement d’un sentier sans nom  
au départ duquel un panneau – ostensiblement en bois – destiné aux  
[promeneurs  
compense la défaillance<sup>locale</sup> de l’odonymie institutionnelle  
et indique par la pointe de sa flèche la direction du « *Chêne de Saint-Jean* »

À s’y engager  
l’on coupera bientôt dans la forêt  
la ROUTE TOURNANTE DES PRÉS DE SAINT-JEAN  
qui sinuera vers le nord environ 500 mètres  
bifurquera brutalement sud ouest  
se changera en ROUTE DU PONT DE PALESNE  
avant de rejoindre le CARREFOUR DU BOQUET COLIN  
.. on n’ira pas jusqu’à lui  
– on s’arrêtera  
à l’endroit précis de la bifurcation brutale

On aura précédemment franchi une sorte de *porte* dont le dormant fait de deux  
grands hêtres marque un de mes effets de seuil favoris

Il y aura là une mare assez belle entourée de talus raides  
et l’on pourra déjà distinguer quelque chose  
. deviner la masse confuse du tronc – zone anormalement opaque  
voilée par une rangée de boqueteaux  
– sous une pluie (selon saison)  
de feuilles<sup>lourdes</sup> et de glands qui  
heurtant le sol  
rendront un bruit d’impact sur terre dure  
et de feuilles<sup>sèches</sup> remuées .  
dérangées de frappes . légèrement *trampolineuses*

## TABLE

Plein centre	11
Le boulevard Magenta objectivé	41
14 études pour un univers	51
Cumulus	59
R'viviscence	71
La réserve	77
Variations chrono	81
Cap Canaille	99
Théo <sup>rév'</sup> rie de la source	105
Études pour une épigramme	117
La fragmentation du Diamant	131
PLX	149
La chute de la branche du chêne Saint-Jean	165
Les possibilités éternelles	173